

## Dossier spécial : Afrique

# Innover pour un nouvel avenir

Le Japon soutient activement le développement du continent africain, comme en témoigne la conférence de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD), organisée à un rythme triennal depuis 1993. L'Afrique connaît une croissance économique stable depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle et la JICA entend impulser cette dynamique en encourageant des solutions innovantes allant au-delà des systèmes et conventions existants. Dans un esprit de collaboration, la JICA tire parti de la puissance scientifique et technologique du Japon pour stimuler le futur développement socio-économique de l'Afrique.

### ✓ Qu'est-ce que l'innovation ?

L'« innovation » peut être définie comme la recherche de modes inédits d'utilisation des ressources, de la main-d'œuvre ou des moyens de production pour créer une valeur nouvelle. Dans les pays en développement, cela peut se traduire par l'exploration de réponses non conventionnelles aux problèmes sociaux en remplaçant d'anciens modes de pensée ou d'action par des techniques modernes et en utilisant les TIC et autres technologies nouvelles pour trouver des solutions originales.

### L'innovation, c'est...

- Développer de nouveaux produits / services
- Trouver de nouveaux marchés
- Introduire de nouvelles méthodes de production
- Acquérir de nouvelles sources de matières premières ou de biens semi-manufacturés
- Créer de nouvelles structures organisationnelles (création ou suppression des monopoles)

L'économiste autrichien Joseph Schumpeter est le premier à avoir conceptualisé l'innovation. Selon Schumpeter (1911), toute innovation appartient à l'une des catégories ci-dessus.

En 2015, les Nations unies ont adopté 17 objectifs de développement durable (ODD) pour résoudre les grands problèmes mondiaux d'ici 2030. Bien que les projets d'aide aux pays en développement relèvent traditionnellement de la compétence des États, les ONG et le secteur privé devraient participer activement à la réalisation des ODD. On s'attend également à ce que cette collaboration public-privé donne naissance à des solutions innovantes en appui à la transformation des sociétés.

Dans ce contexte, les jeunes entreprises africaines commencent à faire un usage novateur des technologies de l'information et de la communication (TIC). Au Kenya, M-Pesa en est l'un des exemples les plus emblématiques. M-Pesa est un service de transfert électronique de fonds permettant à quiconque d'envoyer et de recevoir de l'argent – même sans avoir les moyens d'ouvrir un compte bancaire – avec une pièce d'identité et un téléphone portable. Ce service innovant suscite l'intérêt du monde entier et il est considéré comme un moyen révolutionnaire d'offrir la possibilité à un grand nombre de personnes d'effectuer des transactions

financières. M-Pesa, créée en 2007, gère aujourd'hui un volume annuel de transactions monétaires équivalant à près de la moitié du PIB du Kenya.

Par ailleurs, au Rwanda, un service ingénierie de transport de sang utilisant des drones a fait son apparition en 2016. Les fournitures médicales – dont le transport par voie terrestre de la capitale vers les centres médicaux régionaux pouvait prendre plusieurs heures – sont dorénavant acheminées par drone en quelques minutes.

Tomoyuki Naito, conseiller senior de la JICA sur les TIC et l'innovation, nous explique pourquoi de telles innovations éclosent en Afrique.

« Le manque de réglementation et de systèmes dans les pays en développement favorise les innovations basées sur les technologies numériques. Les téléphones portables et l'internet haut débit sont devenus largement accessibles dans les pays en développement depuis 2000, et ils se sont massivement diffusés à l'échelle planétaire. Aujourd'hui, même en Afrique, les technologies

numériques tiennent une place importante dans la vie quotidienne. Au Kenya, l'extension du réseau de téléphonie fixe s'avérait longue et coûteuse ; mais des entreprises privées ont développé le service M-Pesa qui fonctionne grâce à une connexion sans fil. Au Rwanda, les livraisons par drone ont été rendues possibles car le gouvernement accorde la priorité à la résolution des problèmes et que la réglementation aérienne est bien moins stricte que celle des pays développés. »

Les perspectives de nouvelles activités en Afrique se sont élargies grâce à ces succès, et les investisseurs et entreprises du monde entier se tournent maintenant vers l'Afrique pour trouver des débouchés. Cela a donné lieu à un effet « saute-mouton » permettant de trouver des solutions à des problèmes sociaux profonds et d'accélérer le développement en mobilisant les TIC pour éviter de passer par les étapes traditionnelles du développement.

« Les enfants du numériques (*digital natives*), qui ont grandi en même temps que le développement d'internet, jouent un rôle majeur. Ils communiquent avec le reste du monde, partagent des idées et

créent des entreprises qui ne sont pas géographiquement limitées à leur pays, mais aussi actives en Afrique, en Asie et ailleurs. Le nombre de pôles technologiques permettant aux startups et autres jeunes entreprises de se développer a augmenté de 50 % pour dépasser les 400 entre 2016 et 2018. Au Rwanda, en passe de devenir un pays axé sur les TIC, la JICA contribue à la création de nouvelles entreprises en soutenant des projets comme le K-Lab, un incubateur qui aide et accompagne les nouvelles entreprises du numérique. »

Au lieu de seulement faire appel aux nouvelles technologies, l'innovation peut aussi créer de nouvelles valeurs en intégrant des solutions et des idées éprouvées. C'est pourquoi la JICA encourage le développement de sondes à ultrasons au Soudan (voir p. 10) et des projets utilisant des pompes à énergie solaire au Sénégal. De plus, la JICA s'emploie à former les ressources humaines nécessaires à la production des solutions innovantes de demain.

La JICA poursuit sa coopération à plusieurs niveaux dans ces domaines prometteurs avec la même volonté exprimée dans les ODD de « ne laisser personne de côté ».



### Spécialiste des TIC Tomoyuki Naito

Conseiller senior de la JICA sur les TIC et l'innovation, il a occupé les postes de directeur des transports et des TIC à la JICA et de chargé de programme à la Banque mondiale. Il est actuellement membre du comité directeur du programme « Internet pour tous » du Forum économique mondial et participe au groupe de travail sur la stratégie mondiale du ministère des Affaires intérieures et des communications.